



IMMACULÉE CONCEPTION

Homélie du Très Révérend Père Dom Antoine FORGEOT
Abbé émérite de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 8 décembre 2017)

Tota pulchra es, Maria !
Vous êtes toute belle, ô Marie !

Chers Frères et Sœurs,
Très chers Fils de notre Père Abbé absent,

LE MYSTÈRE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION de la Sainte Vierge est inséparable de celui de l'Incarnation de la deuxième Personne de la Sainte Trinité. Dans la pensée de Dieu et dans la réalité, la vie de Notre Seigneur et celle de sa Mère sont unies dans un même décret de prédestination. Venant en ce monde et y apparaissant comme un homme en tout semblable à nous, à l'exclusion du péché, le Verbe de Dieu devait avoir une Mère, et une Mère aussi digne que possible d'une telle mission, de la mission de Mère de Dieu. C'est dans ce but que Dieu lui a accordé le privilège unique de la totale exemption du péché originel et de la plénitude de la grâce, ainsi que l'a défini le bienheureux Pape Pie IX :

Nous déclarons, Nous prononçons et définissons que la doctrine qui enseigne que la Bienheureuse Vierge Marie, dans le premier instant de sa Conception, a été, par une grâce et un privilège spécial du Dieu Tout-Puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, préservée et exempte de toute tache du péché originel, est révélée de Dieu, et par conséquent qu'elle doit être crue fermement et constamment par tous les fidèles.

L'épître aux Hébreux (1,3) enseigne que le Christ est le « resplendissement de la gloire (de Dieu), l'effigie de sa substance »; saint Paul dit qu'il est « l'image du Dieu invisible » (Col 1,15); et Notre Seigneur, lui-même, dira : « Qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14,9).

Devant de telles affirmations, on reconnaît aisément la convenance de l'application au Christ ainsi qu'à Marie, en raison de leur si étroite union, de certains passages de l'Écriture qui parlent de la Sagesse divine.

Elle est une effluve de la puissance de Dieu, une émanation toute pure de la gloire du Tout-Puissant; aussi rien de souillé ne s'introduit en elle. Elle est un reflet de la lumière éternelle, un miroir sans tache de l'activité de Dieu, une image de sa bonté. (Sg 7, 25-26)

Suivant son instinct spirituel très sûr, la sainte Église ne craint pas, dans sa liturgie, de mettre sur les lèvres de la Sainte Vierge certaines paroles qui trouvent en Elle une plénitude de sens : ainsi l'introït de cette messe tiré du prophète Isaïe :

Je suis plein(e) d'allégresse en Yahvé, mon âme exulte en mon Dieu, car il m'a revêtu(e) de vêtements de salut, il m'a drapé(e) dans un manteau de justice, comme l'époux qui se coiffe d'un diadème, comme la fiancée qui se pare de ses bijoux. (Is 61,10)

Ou bien :

Venez à moi, vous qui me désirez et rassasiez-vous de mes produits. Car mon souvenir est plus doux que le miel, mon héritage plus doux qu'un rayon de miel (Eccli 24, 19-20).

Ou encore :

Yahvé m'a créée, prémices de son œuvre, avant ses œuvres les plus anciennes. Dès l'éternité je fus établie, dès le principe, avant l'origine de la terre. (Pr 8, 22-23)

C'est également de Marie, en même temps que de la Sagesse divine incarnée, qu'il est écrit :

Elle est, en effet, plus belle que le soleil, elle surpasse toutes les constellations, comparée à la lumière, elle l'emporte. (Sg 7, 29)

À Lourdes, le 15 août 1983, saint Jean-Paul II disait de la "Belle Dame" qu'avait contemplée la petite Bernadette:

Un signe grandiose apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau (Ap 12,1), le soleil de l'inscrutable Divinité, le soleil de l'impénétrable Trinité. "Pleine de grâce": elle est pleine du Père et du Fils et de l'Esprit Saint lorsqu'ils se donnent à elle comme un seul Dieu, Le Dieu-Vérité. Le Dieu-Amour. Le Dieu-Grâce. Le Dieu-Sainteté s'adressait à Marie en ces termes : « Belle Dame! Tu as le soleil pour manteau, le soleil de l'inscrutable Divinité, le soleil de l'impénétrable Trinité ».

Lorsque la Sainte Vierge est apparue en ce monde, bien que ce soit sous des apparences variées, Elle a toujours été désignée comme une "Belle Dame", d'une beauté incomparable. Il y a aujourd'hui-même 70 ans, Elle se montrait à l'Île-Bouchard à quatre petites filles pour demander la prière des enfants pour la France qui était en grand danger. Après un moment de stupeur et d'émerveillement, elles comprirent comme spontanément, avec la simplicité des enfants et des cœurs purs, qu'il s'agissait de la Sainte Vierge, comme le raconta Jacqueline, l'aînée d'entre elles. Arrivée à l'école des Sœurs, elle courut vers la religieuse qui surveillait la récréation en disant : « Chère sœur, chère sœur, j'ai vu une belle dame ! » « *Et c'est à ce moment-là que je me suis dit : « Mais cette belle dame, c'est la Sainte Vierge ! » « Chère sœur, j'ai vu la Sainte Vierge »* (B.Peyrous, *Les événements de L'Île-Bouchard, Une présence de Marie au milieu de nous*, pp 45-46).

Et décrivant le visage de Marie, elle disait : « *Ce qu'on a contemplé et admiré, ce sont ses yeux. Alors là, les yeux de Marie, c'est quelque chose d'extraordinaire. Nous, on les a vus bleus, mais d'un bleu qu'on ne trouve pas sur la terre. En définitive, ce bleu, c'est tout ce qu'on connaît de Marie : c'est toute cette bonté, toute cette douceur, toute cette tendresse. Et nous, enfants, ce qui nous a frappées, c'est une grande pureté qui émanait de ce magnifique regard bleu de cette Belle Dame* » (id. p 44).

S'il est vrai que « la beauté est la splendeur, l'éclat de la vérité » (Platon) et « la fleur de la vertu » (Plutarque), nous découvrons sans peine le secret de la beauté de Notre Dame. Marie est toute vraie, limpide comme une source ; Elle est en parfaite conformité avec le plan de Dieu sur Elle ; Elle a été conçue Immaculée et Elle est pleine de grâce ; Elle n'a jamais eu le moindre contact avec le mal et le péché ; Elle est le chef-d'œuvre de Dieu. « Dieu le Père, écrit saint Louis-Marie Grignion de Montfort, a fait un assemblage de toutes les eaux qu'il a nommé la mer ; il a fait un assemblage de toutes ses grâces, qu'il a appelé Marie » (*Traité de la vraie dévotion*, n° 23).

Reine de l'univers et Mère de Dieu, Elle est aussi notre Mère. C'est dire que nous pouvons tout attendre de son inlassable sollicitude. C'est dire aussi que, comme des enfants, nous devons l'aimer, l'admirer et nous efforcer d'imiter ses principales vertus que saint Louis-Marie énumère au nombre de dix : « particulièrement son humilité profonde, sa foi vive, son obéissance aveugle, son oraison continuelle, sa mortification universelle, sa pureté divine, sa charité ardente, sa patience héroïque, sa douceur angélique et sa sagesse divine » (*Traité de la vraie dévotion* n° 108).

Nous devons aussi l'invoquer et la prier : « *Trahe nos, Virgo Immaculata, post te curremus* - Entraînez-nous, Vierge Immaculée, nous courrons à votre suite » Amen.